

La ville hôte du Forum culturel franco-chinois

Annnonce, hier : ce quatrième rendez-vous bilatéral se tiendra dans la capitale azurienne début octobre autour de la thématique « L'attractivité culturelle, moteur de la coopération »

Après Pékin en 2016, Lyon en 2017, Xi'An en 2018, le Forum culturel franco-chinois revient cette année sur le territoire national. Il se déroulera à Nice, du 6 au 10 octobre, autour de la thématique de « L'attractivité culturelle, moteur de la coopération ». Hier, à Paris, l'ancien Premier ministre mandaté par Emmanuel Macron pour préparer l'année franco-chinoise en 2021, Jean-Pierre Raffarin, et le maire de Nice, Christian Estrosi, ont insisté sur la place capitale qu'occupe la cité azurienne dans la relation bilatérale. Le tout en présence d'une dizaine de journalistes chinois.

Fierté niçoise

Initié par la fondation Prospective et innovation que préside Jean-Pierre Raffarin, ce quatrième Forum culturel franco-chinois poursuit le dialogue entre la France et l'empire du Milieu à travers ses industries touristiques et culturelles. « Un dialogue de haut niveau entre personnalités chinoises et françaises issues du monde culturel, académique, intel-

lectuel, politique, économique, détaille Jean-Pierre Raffarin. *La Chine est une vieille civilisation encore assez méconnue des Français, qui a beaucoup de choses à montrer et à dire mais aussi à découvrir.* »

Le rendez-vous verra donc se succéder, quatre jours durant, des tables rondes et de nombreux ateliers sur la thématique du cinéma et de l'audiovisuel, le tout accompagné de quatre expositions, notamment au musée Masséna.

Non sans fierté, Christian Estrosi a rappelé que c'est le président chinois, « particulièrement attaché à notre ville qu'il a déjà visitée à plusieurs reprises avec son épouse », qui a choisi Nice. Profitant du centième anniversaire des studios de cinéma de la Victorine, dont la Ville a repris la gestion en régie après des années de repli, il sera beaucoup question de 7^e art lors du forum.

« Nice est, depuis longtemps, convaincue de l'utilité d'accroître des liens économiques et culturels avec la Chine », a affirmé Christian



Jean-Pierre Raffarin et Christian Estrosi, hier, à Paris.

(DR)

Estrosi.

Ligne Nice-Pékin d'ici la fin de l'année

L'occasion, aussi, de rappeler que la capitale azurienne est l'un des hauts lieux du tourisme vu de

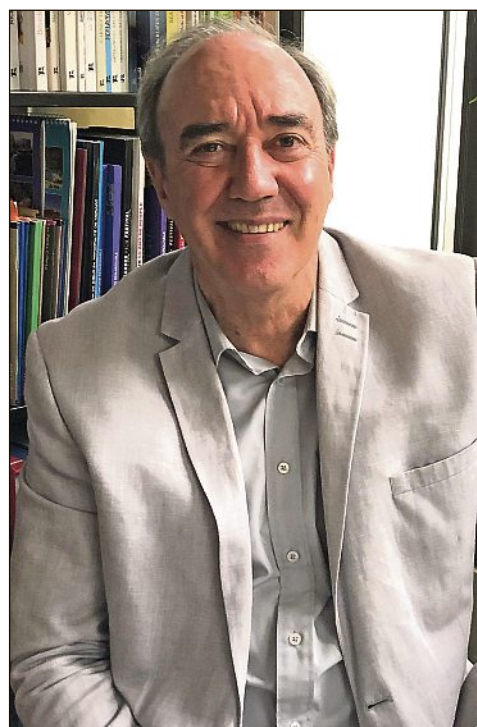
Pékin ou Shanghai, avec 125 000 visiteurs par an, ce qui en fait la seconde destination française préférée des Chinois après Paris. Le maire a d'ailleurs confirmé l'ouverture d'une ligne aérienne directe Nice-Pékin, à raison de trois vols par se-

maine, d'ici la fin de l'année. Interrogé sur l'avenir de l'OGC Nice, propriété d'investisseurs sino-américains mais qui pourrait passer sous pavillon britannique, le maire s'est montré prudent en indiquant « qu'il n'avait pas à intervenir

dans des affaires privées. » Plus pragmatique, Christian Estrosi a fini par dire que « le boulot du maire, c'était de louer une enceinte et d'encaisser les loyers. Ce qui se passe bien actuellement ».

ALP

Festival du livre : un concours de nouvelles pour écrivains en herbe



Bernard Deloupy préside le jury du premier concours de nouvelles. (DR)

Lancé à l'occasion du Festival du livre de Nice, ce week-end, le premier concours de nouvelles Côte d'Azur permettra aux apprentis-auteurs d'être mis en lumière. Le président du jury, l'écrivain Bernard Deloupy, en dit plus.

Pourquoi lancer un concours de nouvelles à l'ère du digital ?

Ceux qui ont prédit la fin de la galaxie Gutenberg avec l'avènement du numérique en sont pour leurs frais : on n'a jamais autant écrit qu'aujourd'hui. Un Français sur six a déjà écrit un manuscrit et le nombre d'auteurs publiés a augmenté de 60 % en vingt-cinq ans ! L'écriture donne du sens à une vie, elle habite et nourrit celui qui la pratique. Une formidable demande d'écrire émerge, aujourd'hui, quel que soit l'âge des

candidats auteurs. Il suffit de voir le succès de formations universitaires en (*écriture créative*). Tout le monde a une histoire à faire passer, un talent d'écriture à travailler et des lecteurs potentiels. C'est pour dénicher de nouveaux talents que l'Association des éditeurs Alpes-Côte d'Azur (AEACA) a choisi de lancer ce concours. Pour élargir l'audience de l'appel à candidature, elle est accompagnée par des partenaires communicants, dont *Nice-Matin*.

Que proposez-vous aux candidats ?

Écrire une nouvelle de dix pages maximum, avec une seule consigne : le récit doit se dérouler sur le territoire des Alpes-Maritimes. C'est un format court, adapté à l'époque des tweets, des blogs et des posts, mais exigeant car

il reprend en concentré les règles d'or d'un roman. Le concours est gratuit et ouvert à tous les francophones. Les manuscrits seront à rendre au plus tard le 30 novembre. Les dix gagnants seront publiés et promus auprès des professionnels de l'édition.

Qui va départager les candidats ?

Le jury est composé de deux collègues : des professionnels et des lecteurs, dont l'un sera tiré au sort parmi ceux de *Nice-Matin*. L'appel à candidature se fera dans les jours qui viennent. L'AEACA m'a proposé de présider le jury en tant qu'auteur, puisque j'ai déjà écrit huit livres édités chez Glénat, Dunod et Gilletta : la saga des *Crim' sur la Prom'*. Mais surtout en tant que coach littéraire et animateur d'ateliers d'écriture. Je vais

d'ailleurs publier *La Bible de l'apprenti-auteur* en octobre chez Armand Colin. Je déguste ce rôle de transmetteur pour rendre un peu aux autres tout le bonheur que me procure l'écriture.

Quel conseil d'écriture donneriez-vous aux auteurs en herbe ?

Assister à l'une des trois masterclasses *Comment écrire une nouvelle impactante* qui sera offerte aux candidats à Nice, Cannes et Monaco, courant septembre.

Comment s'inscrire au concours ?

Sur les stands de l'AEACA au Festival du livre de Nice, de vendredi à dimanche. Et en ligne, sur *Deloupy.com*, où l'on trouvera le règlement détaillé et le bulletin d'inscription à télécharger.